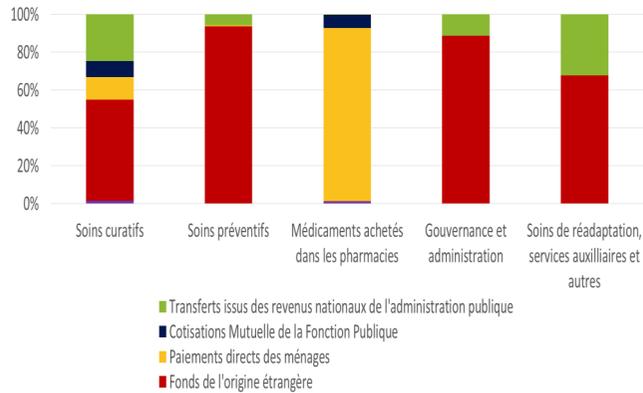
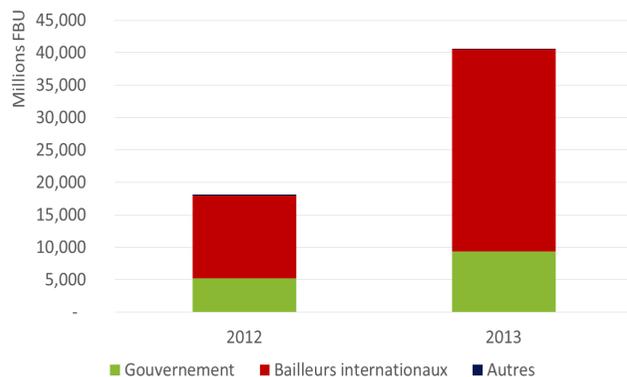


## 5. Le financement des services (2013)



Les dépenses du gouvernement sont surtout pour les soins curatifs et l'administration. Les partenaires financiers financent 61% des soins curatifs et 93% des soins préventifs.

## 6. Les dépenses en capital par source de financement



Les dépenses des investissements ont doublé entre 2012 et 2013. Les bailleurs et ONG internationales constituent la source la plus importante des investissements.



## Principaux résultats

- Les DTS par habitant ont augmenté de USD 26 à USD 31 entre 2012 et 2013, par rapport à la recommandation de l'OMS de l'USD 44 par habitant afin de fournir un paquet minimum de soins
- Le budget du gouvernement alloué à la santé a augmenté de 10.0% à 10.9% des dépenses totales du gouvernement entre 2012 et 2013. Le gouvernement reste la troisième plus grande source de financement du secteur santé, après les PTF et les paiements directs des ménages
- L'engagement du gouvernement se focalise sur les soins curatifs et l'administration et régulation du secteur. Les soins préventifs sont largement financés par les PTF
- Le niveau de mutualisation des risques dans le secteur reste faible; en 2013 6% des dépenses en santé ont été à travers des mécanismes de mutualisation (CAM, assurances privées, mutuelles communautaires, MFP sans ticket modérateur)
- Les ménages dépensent une grande partie sur les médicaments (74% des dépenses ménages en 2013)

Le Burundi CS a été mis en œuvre par le Gouvernement du Burundi avec l'appui technique de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) au Burundi



# Comptes de la santé de Burundi 2012 et 2013

## Principaux résultats

## République de Burundi



## Ministère de la Santé Publique et de la Lutte Contre le SIDA

Avril 2015

## Qu'est-ce que les comptes de la santé

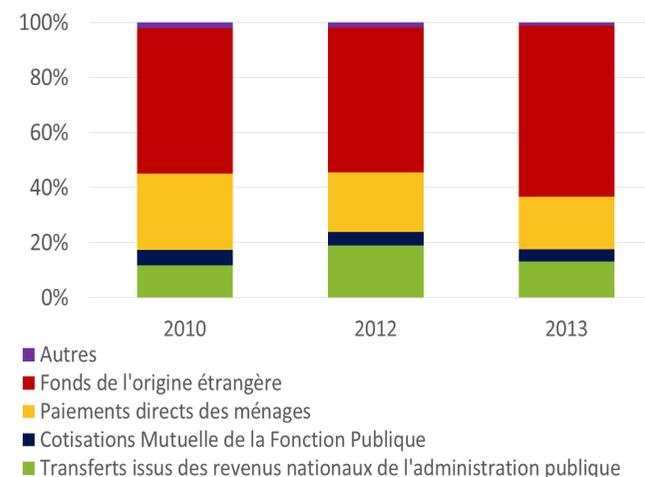
Les Comptes de la santé (CS) utilise une méthodologie internationalement standardisée afin de suivre les flux de financement dans le secteur de la santé dans une année donnée. Plus précisément, ils mesurent comment les dépenses totales de santé d'un pays passent par des sources de financement à travers les agents de financement, les fournisseurs de soins de santé, et les activités de santé vers les bénéficiaires. En tant que la méthodologie mondialement reconnue pour le suivi des ressources en santé, les CS permettent les comparaisons croisées avec les CS d'autres pays. Les données CS peuvent mesurer la performance financière du secteur et répondre à des questions politiques clés, ce qui en fait un outil essentiel pour l'analyse des politiques et la planification stratégique.

### Source des données

Les données des dépenses de santé ont été recueillies à partir d'un large éventail de sources secondaires. Les données primaires ont été recueillies auprès des ministères, les compagnies d'assurance privées, organisations non-gouvernementales (ONG), un échantillon d'employeurs privés, et les partenaires techniques et financiers (PTF).

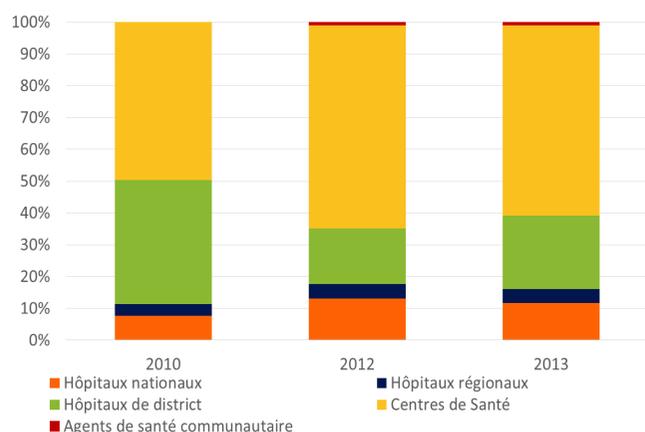
	2012	2013
Dépenses courantes en santé (DCS) , Fbu millions	309.692	389.874
Dépenses d'investissements, Fbu millions	18.139	40.596
Dépenses totales en santé (DTS), Fbu millions	327.830	430.479
DTS par habitant (USD)	25,67	30,53
DTS comme % PIB	9,19%	10,18%

### 1. Dépenses courantes par source de financement



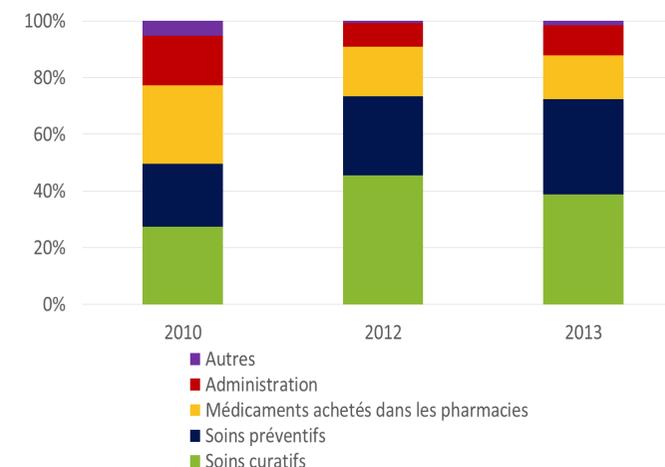
Les PTF sont la source principale de financement du secteur de la santé. En 2013, les PTF ont contribué 62% des DCS, les ménages 19% et le Gouvernement Burundais 13%.

### 2. Dépenses courantes par niveau du système



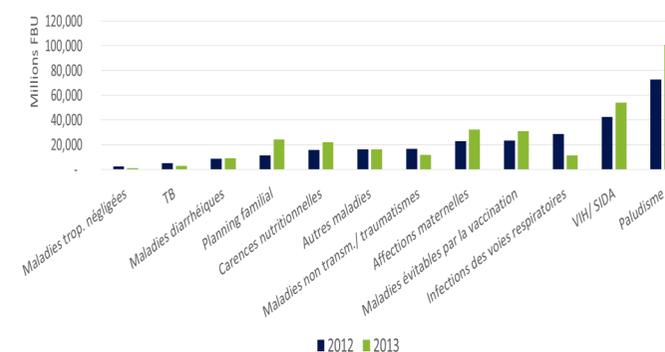
Les hôpitaux de districts et les centres de santé représentent plus que 80% des dépenses courantes. En 2013, 4% et 12% des dépenses courantes ont été alloués aux hôpitaux régionaux et nationaux.

### 3. Dépenses courantes par activité



Trois quarts des dépenses courantes ont été alloués aux soins de santé, dont 39% pour les soins curatifs et 33% pour les soins préventifs. Les soins préventifs ont augmenté par 20% entre 2012 et 2013.

### 4. Dépenses courantes par maladie



En 2013, presque 55% des dépenses courantes ont été dépensés pour les maladies infectieuses et parasitaires, dont 26% pour le paludisme et 14% pour le VIH/Sida. La santé de la reproduction (y compris le planning familiale et la santé maternelle) comprenait 16% des DCS.